

TÉMOIGNAGES

«Le Seigneur a fait pour moi des merveilles!»

(Lc 1,49)



On m'a demandé de vous livrer un témoignage. Je m'excuse car je n'ai pas l'habitude de parler de moi. Je vais plutôt partager avec vous ce que le Seigneur a fait en moi.

Vers l'âge de dix ans, il y a eu deux grands départs qui ont bousculé ma vie et qui ont blessé mon cœur d'enfant, le décès de mon père et de mon frère. Je ne comprenais pas pourquoi le Seigneur me faisait vivre cette séparation douloureuse.

En 2012, une autre brique me tomba sur la tête, la séparation familiale est venue brouiller ma vie. À travers les épreuves et les embûches, le Seigneur a su me rejoindre dans mon vécu quotidien.

Jojo, ma grande sœur, me parlait souvent du Renouveau charismatique, des groupes de prière et de la Parole de Dieu. Je n'étais pas très réceptive à ce qu'elle me disait ou à ce qu'elle me proposait. Je ne voyais pas les choses comme elle. J'étais en désaccord avec elle, non pas parce que ma foi n'était pas là, mais plutôt que je ne voyais pas les choses de la même façon.

Ma grande sœur Jojo ne désespérait pas. Elle m'interpellait constamment. Un jour, elle m'invita à un ressourcement à Ste-Agnès. J'ai donc décidé de suivre cette fin de semaine. Le Seigneur m'attendait. C'est à ce moment-là qu'il y a eu un tournant dans ma vie. Lors de ce ressourcement, Catherine témoigna de ce que le Seigneur Jésus a fait dans sa vie. Je me suis reconnue dans ce qu'elle nous a partagé.

Par la suite, je me suis jointe au groupe de prière de ma paroisse St-Pie X qui est pour moi une grande aide et un réconfort dans ma vie de tous les jours. Je découvre de plus en plus que j'ai besoin du Seigneur, de sa lumière, de sa force et de la prière de mes frères et sœurs. Ce temps précieux me permet d'apprécier les autres qui sont autour de moi à leur juste valeur. Aujourd'hui, je suis plus sensible aux signes et aux appels du Seigneur. Oui, je crois que le Seigneur passe par les personnes qu'il met sur mon chemin.

Certaines personnes me conseillaient de faire une Agapè, mais je ne me sentais pas prête à vivre cet événement. Un peu avant mes vacances, j'ai appelé au Cénacle pour faire une Agapè, il n'y avait plus de place. Quatre jours avant de prendre mes vacances, je reçois un appel pour me dire qu'il y avait une annulation et que j'avais ma place. Après réflexion, je fais le saut dans la foi dans quelque chose d'inconnu pour moi. Le Seigneur m'attendait dans le détour de ma vie. Toutes ces rencontres avec le Seigneur m'ont amenée à me prendre en main, c'est-à-dire à donner du temps gratuit pour Lui.

Depuis ce temps, je reçois l'aide du groupe de prière, le Seigneur me donne la force d'être fidèle à ce qu'il me demande. Après les Fêtes, le Seigneur m'a fait un beau cadeau. Lors d'une soirée de prière, je me suis sentie bercer par le Seigneur. C'était merveilleux ! J'ai demandé au groupe si c'était normal de vivre cela. C'est là que je me suis aperçue une fois de plus que j'étais aimée du Seigneur. Je l'en remercie. Je suis

chanceuse car si je n'avais pas été là pour accueillir ses délicatesses, je n'aurais pas pu vivre ce que j'ai vécu. Merci à Jésus de poser sa main sur moi et de me guider! Je suis en AMOUR avec Lui. Aujourd'hui, je peux affirmer que le Seigneur est là avec moi. Bien sûr, il était là aussi pendant mon adolescence, mais je ne m'en rendais pas compte.

En septembre, j'ai subi une intervention qui a duré 12 heures. Le médecin m'a enlevé une masse cancéreuse au genou gauche. Il ne savait pas si je remarcherais correctement à la suite de cette opération. Mais le Seigneur savait que les petits enfants de ma garderie avaient besoin de moi. Il m'a fait le cadeau de la guérison. Je marche normalement grâce à l'intervention du Seigneur et je l'en remercie. Je crois que le Seigneur passe par les humains pour nous rejoindre et guérir.

En vous partageant tout cela, je revois ma mère qui était présente dans ce que je vivais dans ma jeunesse. Je crois que j'ai hérité de sa grande foi au Seigneur. Merci maman pour la grande générosité de ton cœur, tu as tout fait pour nous montrer le chemin du Seigneur. Merci, maman!

Chers amis du Renouveau charismatique, je vous remercie de m'avoir permis de vous livrer ce que le Seigneur a fait dans ma vie et merci pour l'équipe du Renouveau qui nous fait vivre des bons moments d'intimité avec Jésus. Merci Jojo, ma grande sœur, pour ta patience envers ta petite sœur Julie.

Merci Jésus, merci! Alléluia !

JULIE GAGNÉ, Rimouski

Z g z g z g z g z g z g z g z



«Cette fois encore le Seigneur m'exauça!» (Dt 10,10)

Le 29 juin dernier, je me rendais à l'hôpital pour recevoir une injection de cortisone qui devait me soulager des problèmes de locomotion que j'éprouvais depuis mars. Le médecin radiologue découvrit alors des anomalies aux os du bassin et m'obligea à passer par l'urgence avant de rentrer chez moi. Parti de chez moi pour une heure, je n'y retournai que le 10 octobre... Le 5 février dernier, l'oncologue m'apprenait que, d'après un examen en médecine nucléaire subi le 18 janvier, il n'y avait plus de signe d'activité du lymphome qui me rongeait les os du bassin ni de trace de ganglions infectés dans cette région du corps.

Entre-temps, il y avait eu l'hospitalisation avec une batterie d'examens, des traitements de radiothérapie et de chimiothérapie. Je fus ensuite placé en hébergement pour trois mois, car je ne pouvais demander d'effort à ma jambe gauche : impossible de gravir ou descendre un escalier. Tant à l'hôpital qu'aux Résidences de l'Immaculée, je reçus d'excellents soins. Mais une armée s'était mise en prière pour moi dès le début des soins médicaux, une prière d'intercession portée par une foi vivante : «Seigneur, ce que tu as fait pour les malades de Palestine qui se trouvaient sur ton chemin, tu peux le faire aussi pour Paul-Émile qui est malade. Prends-le en pitié. Nous avons encore besoin de lui». Cette demande émanait des gens touchés par le Renouveau dans l'Esprit. Ce mouvement dépassait les limites du diocèse, car des messages dans le même sens me parvenaient de Québec, Saguenay, Montréal, Ottawa... J'étais porté par la grande

famille du Renouveau charismatique catholique. La communauté des Sœurs du St-Rosaire, là où j'ai œuvré pendant neuf ans, invoquait aussi la bienheureuse Élisabeth Turgeon en ma faveur.

Pendant ce temps, je ne me suis jamais découragé; certes, il y eut des moments difficiles, mais je suis demeuré plutôt serein et confiant. J'ai reçu des visites comme jamais, au moins deux ou trois chaque jour; sont venus à moi non seulement des membres de ma famille et des amis, mais aussi notre nouvel archevêque, des confrères et spécialement des gens du Renouveau. J'ai alors senti dans ma chair la force et la chaleur de la communauté qui rassemble les personnes qui accueillent la présence et l'action de l'Esprit de Dieu pour devenir ici les mains, les yeux, les oreilles, la bouche et les pieds de Jésus qui, à travers elles, se fait proche de ceux et celles qui souffrent, qui pleurent...

Certains me croyaient en fin de vie, spécialement quand je venais de recevoir un traitement de chimiothérapie. Maintenant ils rendent grâce avec moi pour les forces et la santé recouvrées. Je dirais que j'ai vécu le carême dans un climat pascal : pour la deuxième fois, j'ai frôlé la mort de près (un cancer du sein en 2003), et je reviens à la vie. Je me dois d'en rendre grâce au Dieu de la vie, à son Fils qui s'est présenté lui-même comme «le Chemin, la Vérité et la Vie» (Jn 14,6) et à «l'Esprit répandu en nos coeurs avec l'amour de Dieu» (Rm 5,5).

Cette expérience a renforcé ma foi dans la force de la prière et l'efficacité de la Parole; aux premiers jours de mon hospitalisation, une amie m'avait remis un petit pain de la Parole : «Cette fois encore le Seigneur m'exauça» (Dt 10,10); j'en reçus un autre disant : «Soyez assidus à la prière; qu'elle vous tienne vigilants, dans l'action de grâces» (Col 4,2). Chaque jour, après les Laudes, j'ai relu et répété ces mots. Avec ferveur, j'ai prié les psaumes : «Pitié, Seigneur, je dépériss! Seigneur, guéris-moi!» (Ps 6,3). «Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur : il m'a frappé, le Seigneur, mais sans me livrer à la mort» (Ps 117,17-18). Aujourd'hui je les prie encore : «Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri; Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais dans la fosse» (Ps 29,3-4).

PAUL-ÉMILE VIGNOLA, PTRE,
Répondant du Renouveau charismatique, Rimouski